

### Je ne suis pas une Héroux...

Texte de Pauline Héroux-Roy

L'autre jour un Monsieur Antonio Héroux est décédé et il demeurait à Rochester, Mass. Ça m'a rappelé beaucoup de souvenir.

Autrefois beaucoup de choses sur la sexualité, étaient cachées, personne n'osait en parler ou presque. Aujourd'hui c'est plus ouvert. Vous comprendrez en lisant mon histoire et elle est vraie.

Mon arrière grand père, Victor Héroux était ami avec la famille d'Oscar Dufresne. (Musée Dufresne à Montréal) Son fils Antonio le suivait car dans le groupe il y avait le jeune Larose qui prenait des cours de photographie : métier que l'on disait très prometteur. Le jeune Larose entraîne mon grand-père Antonio avec lui à ses cours. Le père de grand-papa Victor, Joseph Héroux a écrit un livre « *En bâtissant des églises* » dédié à M. Oscar Dufresne.

Quelle belle maison que celle des Dufresne. Je me souviens d'y être allée. J'avais 5 ans. Je me cachais dans la jupe de grand-maman Céline. Bien oui grand-maman Blanche étant décédée le 1<sup>er</sup> août 1909 à la naissance de tante Aline, grand-papa s'est remarié le 6 décembre 1909. La jeune fille de la maison passait du sucre à la crème qu'elle avait fait. J'en voulais mais grand-maman m'avait dit de ne rien toucher. Vu que l'on insistait, j'ai eu droit à 2 morceaux. Il était si bon que j'en salive encore !

Revenons à grand-papa Antonio. Les cours de photographie terminés et diplômes en main, il faut s'établir quelque part. Il y avait bien Québec, mais c'est loin et la ville avait déjà ses studios. Que penser de Trois-Rivières ? Il y avait le photographe Pinsonneault mais est-ce un Studio de photographie professionnelle ? Allons voir.

Et les dés sont jetés, Antonio ouvrira un Studio «A.-Héroux photo» rue du Platon, en 1899. Studio devenu très prospère (photo ci-contre).

*Excusez-moi si je fais un peu de coq à l'âne, c'est pour mieux situer les événements.*

Il y avait à ce moment-là à Trois-Rivières, une famille bien et que l'on disait honorable : celle d'Édouard Godin, cordonnier, époux de Marie Georgianna Sarazin (photo en page 15). Parmi les enfants il y avait Willy jeune étudiant en médecine. Dans les cours terminés, nous sommes en mai 1899, il apprendra toutes sortes de choses, dont « comment faire des bébés », Oncle Willy, un peu septique, demande à sa sœur Blanche, avec laquelle il était plus intime, si elle ne l'aiderait pas à prouver que ce n'est pas vrai ou le contraire qu'en faisant «ça» ou faire l'amour ça faisait des bébés.

Blanche accepte.

Dès le premier mois et après 40 jours: ouf le mal de cœur!

Blanche partie pour la famille!

Quoi faire ?



Il y avait bien le jeune photographe qui venait d'ouvrir son studio, mais voudrait-il ? En plus il était plus jeune que Blanche. Présentation faite, Cupidon les attendaient. L'amour naît, mariage en vue.

«Nous cacherons tout et marions nous»



Antonio Héroux et Blanche Godin

Et ils partent pour leur voyage de noces à Lowell, Mass, chez des cousins Sarazin de Mme Godin. Et c'est là que naîtra à terme, le 13 février 1900, mon père Georges, fils d'Antonio et de Blanche Godin.



Georges Héroux à l'âge de 3 ans

Mais il faut revenir au pays et en plus un beau gros bébé de 9 ¾ lb.

Après un clin d'œil à Willy, père devenu oncle, nous dirons que Georges est un bébé né prématurément.

En 1957 mes parents ont voulu aller aux Etats-Unis. Une nouvelle loi est en vigueur pour obtenir un passeport, ça prenait le baptistère. Alors papa a fait venir le baptistère en question des Etats-Unis.

CERTIFICATE OF BAPTISM	
ST. JOHN THE BAPTIST PARISH . 725 MERRIMACK ST., LOWELL, MASS.	
The Baptismal Register of this Parish attests:	
that	Joseph Armand Georges Héroux
child of	Antonio Héroux and Blanche Godin
born in Lowell, Mass.	February, 13, 1900
was baptized	February, 13, 1900 by Rev. A. Amyot O.M.I.
Sponsors	Joseph Gagnon and Clara St Louis
Marriage date	
Date	March, 12, 1953 Emery Dionneais <sup>was</sup> Pastor.

Quelle ne fut pas la surprise, papa qui s'est toujours fait fêter le 27 mars, voilà qu'il était né le 13 février 1900!

Tante Marie-Jeanne, sœur de Willy et de Blanche, en détenait le secret. Elle l'a livrée à son amie, maman Germaine,

Quand papa a reçu son baptistère, et de savoir qu'il était américain et par le fait même maman américaine ce fut tout un émoi. Maman téléphonait à ses amies, si elles voulaient recevoir une américaine. Mais qui l'américaine ? Moi.

*Tout ça est vrai et véridique. et c'était pour vous dire que j'ai appris à l'âge de 30 ans que je ne suis pas une Héroux!*

*Pauline*